

[Text]

involved. If the allowance can be paid to non-Canadians after a ten-year residency in Canada, and be continued for life after departure, surely our own veterans living outside Canada should receive the same benefits without being compelled to return.

The Chairman: There is an expression we use quite often, "changing conditions dictate that changes should be made for the veterans in the legislation". I think it is ridiculous that we are leaving this clause or regulation in the legislation.

What bothers me is that when the veteran went overseas in 1914 or 1939, no one said to him: "Look, if you come back alive, in order to get any benefits which Canada is committing to you, you must come back to Canada in order to get it." Some of the cases that I have heard about are pitiful. For instance, there is a man who lived in Newfoundland. He came back from England. He has a pacemaker. He has had to leave his family over in England. He is not wealthy by any means. He must be poor because he is taking the chance and coming back to Canada in order to get the War Veterans Allowance. When he comes back to Canada, he has no friends; he must pay for accommodation and food and, at the same time, send money home to his wife. On the other hand, immediately he comes to Canada, he qualifies.

Senator Guay: After a year.

The Chairman: Yes, only after a year and I do not know why we are keeping him here for that year. This is something that we must push to have removed from the legislation. I thank Mr. Slater for bringing it to our attention again.

I would ask our witnesses today if they have any figures as to how many veterans are covered by this section? No one seems to be able to find the figures. Do you know how many there are in England, how many in the United States? I have received some figures by simply putting questions on the Order Paper, but the results have not been satisfactory.

Mr. Slater: No one has ever been able to get a handle on this. We know there are many Canadians living in the United States who might be eligible.

The Chairman: Would Percy Toogood in the London office have these figures?

Mr. Slater: No. We have written to him. All we can tell you is that there are approximately 1,500 people living outside Canada who have met the qualifications and are receiving the benefit.

Senator Macdonald (Cape Breton): Did we not hear from a veterans organization in England not too long ago?

The Chairman: The CVA?

Senator Macdonald (Cape Breton): Yes. A Mr. Donald Smith was the president.

The Chairman: Yes. There is a new president now. I am wondering whether it would be the responsibility of the Department of Veterans Affairs to come up with these figures? There must be some way to find them.

[Traduction]

allocation peut être versée aux non-canadiens après dix ans de résidence au pays et continuer de leur être versée pour la vie après leur départ du Canada, nos anciens combattants qui vivent à l'extérieur du Canada peuvent assurément recevoir les mêmes avantages sans être contraints de rentrer au Canada.

Le président: On dit souvent qu'il faudrait modifier la Loi sur les anciens combattants pour tenir compte de l'évolution de la situation. Je trouve ridicule de laisser cet article dans la Loi.

Ce qui m'ennuie, c'est que lorsque l'ancien combattant est allé à l'étranger en 1914 ou en 1939, personne ne lui a dit que, s'il survivait, il lui faudrait revenir au Canada pour toucher les prestations auxquelles il aurait droit. Certains des cas dont j'ai entendu parler sont vraiment pitoyables. Par exemple, un homme originaire de Terre-Neuve est revenu d'Angleterre. Il a un stimulateur cardiaque. Il a dû quitter sa famille en Angleterre. Il est loin d'être riche. Il faut qu'il soit pauvre pour courir le risque du voyage et revenir au Canada pour toucher son allocation d'ancien combattant. Il n'a pas d'amis ici. Il doit se nourrir et se loger et envoyer aussi de l'argent à sa femme. En revanche, dès son retour au Canada, il est admissible à l'allocation.

Le sénateur Guay: Après un an.

Le président: Seulement après un an, et je ne sais pas pourquoi nous voulons le garder ici pendant un an. Il faut que nous nous efforcions de faire supprimer cette disposition de la loi. Je remercie encore une fois M. Slater d'avoir porté cette question à notre attention.

Je voudrais demander aux témoins s'ils savent combien d'anciens combattants sont visés par cet article? Personne ne semble être en mesure de le savoir. Savez-vous combien il y en a en Angleterre, aux États-Unis? J'ai pu obtenir certains chiffres en inscrivant tout simplement les questions au *Feuilleton* mais les résultats ne sont pas satisfaisants.

M. Slater: Personne n'a jamais été en mesure de le savoir. Nous savons que de nombreux Canadiens qui vivent aux États-Unis pourraient être admissibles.

Le président: Est-ce que Percy Toogood au bureau de Londres aurait ces renseignements?

M. Slater: Non. Nous lui avons écrit. Tout ce que nous pouvons vous dire, c'est que environ 1 500 bénéficiaires vivant à l'étranger ont satisfait aux exigences et touchent des prestations.

Le sénateur Macdonald (Cap-Breton): N'avons-nous pas récemment entendu parler d'une association d'anciens combattants établis en Angleterre?

Le président: La CVA?

Le sénateur Macdonald (Cap-Breton): Oui. Un dénommé Donald Smith en était le président.

Le président: Il y a maintenant un nouveau président. Je me demande si ce n'est pas le ministère des Affaires des anciens combattants qui est chargé de nous fournir ces chiffres? Il doit y avoir un moyen de les obtenir.